

LES VOITURES PARTICULIÈRES D'OCCASION

En 2024, le marché des voitures d'occasion a augmenté de 3,1 % à 5,35 millions d'unités, dans un contexte de baisse des immatriculations de voitures neuves (-3,1 %). Le nombre de voitures d'occasion vendues pour une voiture neuve était monté à plus de 3 entre 2020 et 2022, en raison de la pénurie de véhicules et de l'augmentation des prix sur le marché du neuf. Il était retombé à 2,9 en 2023, grâce à la reprise du marché du neuf et à une moindre attractivité du marché de l'occasion, offrant moins de véhicules récents, et à des prix plus élevés. En 2024, le marché de l'occasion bénéficie à nouveau d'un marché du neuf déprimé et d'un recul des prix (-0,9 %), alors que sur le marché du neuf les prix ont continué à augmenter (+1,5 %).

L'âge moyen des voitures d'occasion qui ont changé de propriétaire en 2024 se stabilise. Les transactions des voitures de moins d'un an, qui avaient baissé de 12 % en 2023, remontent de 10 % en 2024 et leur part gagne 0,3 point (5,4 % des transactions, contre 10 % en 2019). Les voitures d'occasion de quinze ans et plus continuent d'augmenter dans les transactions, mais à un rythme plus faible. Elles représentent 28 % du total, contre 19 % en 2019. Comme la part des 10-14 ans baisse légèrement, la part des voitures de dix ans et plus baisse d'un point à 47 % du total, contre 41 % en 2019.

Les voitures diesel, qui ne représentent plus que 7 % des immatriculations neuves, continuent de dominer le marché de l'occasion, mais leur part est passée sous

la barre des 50 %, perdant 4 points en 2024 à 46,8 % du marché (2,1 millions d'unités). Leur déclin se fait au profit des motorisations électriques et hybrides, dont les volumes en occasion augmentent de plus de 50 %. Les voitures essence d'occasion augmentent faiblement en 2024 (+3 %) stabilisant leur part de marché à 40,1 %. Sur le marché de l'occasion, la part de l'électrique est encore faible (2,5 % contre 17 % sur le marché du neuf). Mais contrairement au neuf, elle a progressé en 2024. Les immatriculations de voitures d'occasion hybrides progressent également fortement en 2024 et représentent désormais 9,4 % des transactions.

28 %

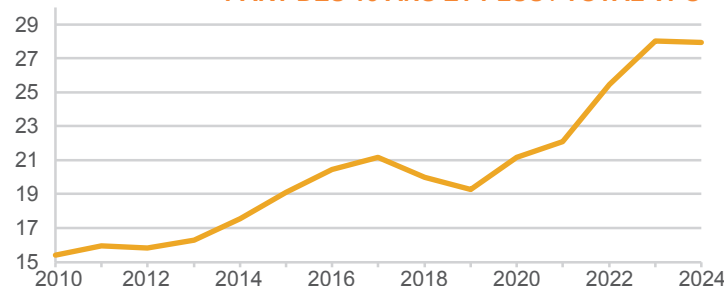
Part des voitures d'occasion de 15 ans et plus immatriculées en 2024

► LES VOITURES D'OCCASION

	Unités	2000	2010	2019	2020	2021	2022	2023	2024
IMMATRICULATIONS									
Voitures neuves	milliers	2 134	2 252	2 214	1 650	1 659	1 529	1 774	1 718
Voitures d'occasion	milliers	5 082	5 386	5 791	5 569	6 016	5 205	5 196	5 354
Rapport O/N		2,4	2,4	2,6	3,4	3,6	3,4	2,9	3,1
Voitures de moins de 5 ans	% VO	40	37	37	37	36	32	31	31
-Voitures de moins d'1 an	% VO	12	8	10	9	8	6	5	5
-Voitures de moins d'1 an	% VN	29	19	27	31	27	20	15	17
Voitures de plus de 5 ans	% VO	60	63	63	63	64	68	69	69
Voitures de 5 ans à 9 ans	% VO	-	26	21	20	20	20	21	22
Voitures de 10 ans à 14 ans	% VO	-	21	22	22	22	22	20	19
Voitures de 15 ans et plus	% VO	-	15	19	21	22	25	28	28
Voitures d'occasion à énergie diesel	milliers	-	3 558	3 518	3 200	3 339	2 711	2 645	2 506
	% VO	-	66,1	61	57	56	52	51	47
Voitures d'occasion électriques ou hybrides	milliers	-	6	104	146	285	331	409	638
	% VO	-	0,1	1,8	2,6	4,7	6,4	7,9	11,9
PARC DE VOITURES (AU 31/12)	milliers	28 825	35 280	38 422	38 469	38 817	38 971	39 259	-
RAPPORT OCCASION (IMMATRICULATIONS) / PARC	%	17,6%	15,3%	15,1%	14,5%	15,5%	13,4%	13,2%	-

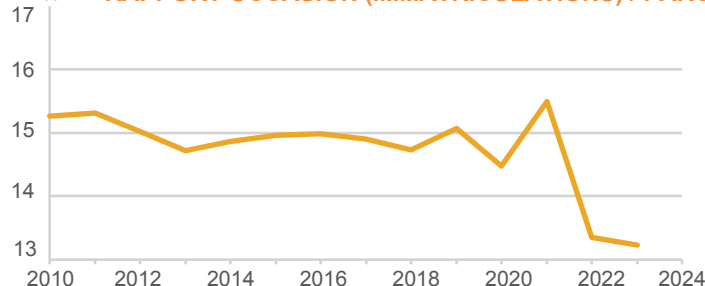
Sources : CCFA, MTE/SDES

PART DES 15 ANS ET PLUS / TOTAL VPO



En %

RAPPORT OCCASION (IMMATRICULATIONS) / PARC



La voiture particulière est un bien durable que le ménage achète, utilise, entretient et revend éventuellement sur le marché de l'occasion. D'après l'enquête Parc Auto (page 49), les ménages conservent leur voiture de plus en plus longtemps. La durée de détention est passée de 3,8 ans en 1991 à 6,4 ans aujourd'hui (5,6 en 2020).

Les ventes de voitures d'occasion se font par l'intermédiaire d'un professionnel de l'automobile ou directement entre particuliers. Les professionnels assurent généralement les transactions des voitures d'occasion « jeunes », c'est-à-dire de moins de 5 ans. D'après l'enquête Parc Auto, les canaux de vente entre particuliers auraient reculé avec la pandémie, au profit des réseaux d'occasion des concessionnaires, sans doute plus rassurants sur le plan sanitaire. En 2024, la part des transactions d'occasion réalisées par le biais d'un professionnel s'élève désormais à 72 %, dont 47 % auprès d'un concessionnaire de marque automobile. Les achats auprès de particuliers ont augmenté d'un point en un an.

Il s'échange ainsi entre 5 et 6 millions de voitures d'occasion par an ; ce marché subit de moins amples fluctuations que celui du neuf. La demande en véhicules d'occasion est généralement plus proche de l'évolution du parc ; elle est moins influencée par les facteurs économiques que la demande en voitures neuves et donc moins impactée en cas de fortes crises. Elle peut néanmoins être affectée par des mesures de stimulation du marché du neuf. En moyenne, 15 % du parc changeait de main chaque année, mais ce ratio est tombé à 13 % en 2023.

Depuis 1990, le vieillissement du parc et le développement de la multimotorisation des ménages ont eu pour conséquence une hausse de la part des voitures de plus de 5 ans dans les transactions d'occasion. Puis, au cours des trois années suivantes, les incitations au renouvellement du parc (prime à la conversion) ont fait croître la part des voitures d'occasion de moins de 5 ans. Depuis la crise sanitaire et celle des semi-conducteurs, la faiblesse du marché du neuf a mécaniquement fait croître la part des voitures d'occasion âgées, notamment celles

de 15 ans et plus, qui est passée de 19 % en 2019 à 28 % en 2024.

Les voitures d'occasion de moins d'un an peuvent être rapprochées du marché du neuf. En effet, il s'agit souvent de voitures immatriculées d'abord par un professionnel de l'automobile (voiture de démonstration ou voiture de location), vendues ensuite aux particuliers. Leur part a régulièrement diminué de 2001 à 2009, lors des années de prime à la casse, où les prix des voitures neuves étaient plus compétitifs. Puis, les volumes ont progressé chaque année jusqu'en 2020. Depuis, la réduction des ventes aux professionnels de l'automobile, les difficultés d'approvisionnement, la pénurie des semi-conducteurs et la hausse des prix ont fait de nouveau reculer les volumes de véhicules neufs destinés à devenir des véhicules d'occasion récents.

En 2024, d'après l'enquête Parc Auto, les voitures achetées d'occasion représentent toujours une part élevée dans le parc (60 %, contre 51 % en 1991). Dans les achats de voitures réalisés en 2024, leur part s'élève à 63 %, contre 67 % en 2021. Ainsi, la part des voitures achetées neuves en 2024 s'élève à 37 %, contre 33 % en 2021.